Zeitschrift: Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Herausgeber: Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel
Band: 24 (1895-1896)

Artikel: Les sapins sans branches de Chaumont
Autor: Moreillon, Maurice
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-88376

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Séance du 5 décembre 1895

LES
SAPINS SANS BRANCHES DE CHAUMONT

(Avec une planche)

Abies pectinata D. C., var. *virgata* Casp.; form. *irramosa*.
(= Sapin blanc, var. vergée; form. sans branches.)

PAR MAURICE MOREILLON

Adjoint de l'inspecteur des forêts

A la demande de M. le Dr Fankhauser, rédacteur du *Journal suisse d'économie forestière,* le soussigné a recueilli quelques renseignements sur les sapins sans branches des forêts de Chaumont, et a l'honneur de vous les présenter dans le travail suivant.

En parcourant les forêts du canton de Neuchâtel, on a quelquefois l'occasion de rencontrer les variétés vergées de l'épicéa et du sapin blanc, ainsi qu'une forme assez curieuse et rare de cette dernière variété, que l'on ne trouve que dans le Jura neuchâtelois, à une seule exception près (en France). Ce sont les sapins sans branches de Chaumont.

Notre regretté président, M. Louis de Coulon, signala le premier, en 1878, à notre Société, la présence de ces curieux sapins dans les forêts de Chaumont. Il nous apprit alors qu'un certain nombre

Les sapins sans branches de Chaumont.

étaient déjà connus au « Verger au Renard », d'où, il y a peu d'années, plusieurs ont été transplantés au Pré Luiset et les autres au Val-de-Ruz. Ceux de cette dernière station ont tous péri.

En 1879, à l'occasion de la réunion de la Société suisse des forestiers à Neuchâtel, M. Henry de Coulon, inspecteur des forêts, désirant faire connaître ces sapins sans branches, fit coller sur la carte de fête [1] la photographie du plus bel exemplaire du Pré Luiset.

Enfin en 1887, M. Paul de Coulon, inspecteur des forêts, fit planter dans le parc de l'Exposition d'agriculture les trois exemplaires qui sont actuellement dans la pépinière de Champ-Monsieur. (Nos 2, 3 et 4.)

A notre connaissance, cette forme de sapin n'a été mentionnée dans aucun ouvrage de botanique forestière [2].

Toutefois, dans le tome XV (1868) du Bulletin de la Société botanique de France, M. A. Tocquaine décrit un sapin semblable trouvé en France. Une forme analogue de l'épicéa est connue et décrite en 1871 par M. Nördlinger dans *Forst- und Jagd-Zeitung*.

Nos curieux sapins sans branches doivent provenir d'une variété du sapin blanc décrite par M. Caspary.

D'après cet auteur, cette variété serait caractérisée par une tige élancée, ayant DES branches pas ou peu ramifiées. Nous pensons qu'il serait préférable de préciser davantage et de dire :

[1] Carte de fête de la réunion de la Société suisse des forestiers. Neuchâtel, août 1879.

[2] *Nördlinger :* Deutsche Forstbotanik, 1876.
Willkomm : Forstliche Flora, 2me édition, 1887.
Beissner : Handbuch der Nadelholzkunde, 1891.
Carrière : Conifères, 1867.

« La variété vergée (*virgata*) possède une tige avec UNE ou plusieurs branches, solitaires ou verticillées, longuement étalées, pas ou peu ramifiées. »

Par suite, le diagnostic de la forme sans branches (qui est nouvelle et que nous proposons d'appeler **irramosa**), sera : *tige élancée sans branche, où tous les bourgeons avortent à l'exception du terminal ou très rarement d'un second* (*terminal*).

Le passage de la variété à la forme peut être prouvé pratiquement par toute une série d'exemplaires chez lesquels les caractères distinctifs de la variété disparaissent peu à peu.

Chez la forme comme chez la variété, l'élongation de la tige ou des branches ne se fait que par l'accroissement du bourgeon terminal; les aiguilles sont épaisses, serrées les unes contre les autres sur les pousses des dernières années (10 à 20 ans) et les bourgeons avortés forment un bourrelet qui disparaît avec l'âge.

Parmi les sapins que nous avons pu retrouver, la plupart sont sans branches (forma *irramosa*, nos 1 à 7); quelques-uns ont possédé ou possèdent encore une branche formée dans les premières années (var. *virgata*, nos 8 à 12). Sur un individu, (no 4) deux tiges ont poussé simultanément, tandis que sur un autre un bourgeon proventif se développa très probablement après l'ablation de la branche (no 8).

Dans le tableau ci-contre, donnant la description spéciale de douze sapins, les chiffres entre parenthèses ne sont qu'approximatifs.

Forme ou variété ? Telle est une des questions que nous avons à résoudre.

D'après ce que nous allons voir, ces sapins sans branches sont incapables de se reproduire, vu qu'ils ont complètement perdu la faculté de former des bourgeons axillaires, ce qui nous amène à les considérer comme une forme.

En effet, nous savons que la variété vergée est pourvue de branches pas ou peu ramifiées, seules capables de produire des graines, ce qui n'est pas le cas pour la forme. [1]

En outre, les plus vieux sapins que nous connaissions actuellement (nos 1 et 2) ayant des hauteurs de 154 et 137 centimètres, sont restés pendant 30 et 36 ans en ne formant chaque année qu'un seul bourgeon terminal. Il n'est donc pas à supposer qu'à l'avenir ils soient capables de former des bourgeons axillaires, vu l'âge de la plante et le ralentissement marqué dans la végétation. Par conséquent, ils resteraient toujours sans branches.

Le même fait s'est produit pour les sapins n'ayant eu qu'une seule branche. Ainsi les nos 9, 10 et 11 sont restés jusqu'à leur mort, soit pendant plus de 20 ans, sans en reformer une seconde.

Ces sapins n'étant pourvus que d'un nombre relativement petit d'aiguilles, ne peuvent que végéter et finissent par sécher avant d'être arrivés à un âge avancé.

Bien que la cause du développement de la forme *irramosa* ne soit pas encore connue, nous voulons hasarder une hypothèse à ce sujet.

[1] M. le Dr Fankhauser, adjoint de l'inspecteur fédéral des forêts, à Berne, a vu en Bohême un épicéa virgata portant des cônes. Un cas semblable est mentionné par M. Caspary.

ÉTAT EN AUTOMNE 1895

Nos	STATION				Age actuel ou à la mort	Hauteur totale	Accroissement annuel			Diamètre à la base	Aiguilles vertes dès :	Etat actuel	Observations
	Nom	Série Division Subdivision	Altitude Mètres	Nature du boisé		cm.	Moyen cm.	Maximum cm.	Minimum cm	cm.			
	I. Forma irramosa.												
1	Blanches-Roches	I. 1.	950	Perchis. Recru naturel de sapin blanc	30	154	5,1	15,5	Quelques millimètres	1,8	1878	vert	
2	Pépinière de Champ-Monsieur	—	640	Pépinière	36	137	3,8	6,8		1,4	1886	»	Pris au Verger au Renard et transplanté en 1887.
3	»	—	640	»	36	99	2,8	10,5		1,0	1887	»	» » et cassé en IX 1895.
4	»	—	640	»	27	50 45	1,9 1,7	3,0 2,5		1,0	—	sec	» » et séché en 1893.
5	Pré Luiset	I. 3. *b*	1000	Perchis. Recru naturel de sapin blanc	31	87	2,8	8,0		1,0	—	»	
6	»	»	1000	»	36	(170)	4,8	12,0		(1,3)	—	»	Cassé.
7	Verger au Renard	V. 1. *a*	700	»	(30)	(55)	1,8	4,2		(0,7)	—	»	»
	II. Variété virgata à une branche.												
8	Chemin de Paille	I. 3. *a*	980	Bord chemin, vieille futaie	38	134 91	3,5 2,4	8,0 6,5	Quelques millim.	1,4	1877 1875	vert	2 tiges. 1 branche coupée.
9	Verger au Renard	VII. 3. *a*	700	Perchis sapin blanc. Recru naturel	(30)	91	(3,0)	16,0		1,0	—	sec	1 branche ramifiée.
10	»	»	700	»	(30)	(115)	(3,8)	19,5		1,2	—	»	1 branche coupée. Cassé.
11	Pré Luiset	I. 3. *b*	1000	»	(30)	(250)	(8,3)	—		2,2	—	»	Photographié en 1879. Séché en 1880. 1 branche coupée. Disparu.
12	Buttes (Val-de-Travers)	—	980	Futaie jardinée	15	50	(3,3)	6,3		0,5	—	»	1 branche en 1894. Séché en 1895. Découvert pr M. Biolley, insp. des forêts.

Nous ne pensons pas qu'un sapin normal ait donné des cônes dont les graines pussent produire directement des sapins sans branches. Il est plus rationnel de croire à la dégénérescence d'une variété peu vigoureuse, telle que l'est généralement celle du sapin vergé.

Examinons maintenant comment cette dégénérescence a pu se produire.

Tombée dans une clairière, en mélange avec celle du sapin blanc normal, la graine du sapin vergé formera un jeune plant qui, déjà prédisposé à avoir une très faible ramification, et par suite une croissance très lente, perdra bientôt complètement ou presque complètement la faculté de pousser des branches semblables à celles des parents, par le fait de l'ombre ou d'autres causes que nous ignorons. Il ne produira ainsi qu'un sapin sans branches ou n'en ayant tout au plus qu'un très petit nombre.

Pourquoi n'en aurait-il pas été de même à Chaumont ? Bien qu'actuellement nous n'y connaissions pas de sapin vergé, il est plus que probable que, dans le courant du siècle, il en ait existé au moins un exemplaire ayant produit des graines.

Notre hypothèse se confirme par le fait que tous ces intéressants sapins ont poussé dans une station assez bien circonscrite et à une époque déterminée. Et depuis l'absence de sapins vergés dans les forêts de Chaumont, il ne s'y forme plus de sapins sans branches.